

Avant-Propos

Un jour pas si lointain l'Astee s'appelait encore Association générale des hygiénistes et techniciens municipaux (AGHTM). Ce nom établissait de façon claire le lien fondamental entre les techniques urbaines, en particulier celles liées à la gestion des eaux urbaines, et la santé publique. Puis, un peu avant la fin du xx^e siècle, les questions d'hygiène ont semblé résolues dans les villes des pays développés, et le changement de nom de l'association a accompagné la montée en puissance des préoccupations environnementales.

Pourtant les liens entre l'eau et la santé sont toujours aussi forts, même si les enjeux se sont profondément transformés.

Pour analyser ces nouveaux enjeux, le Graie, le Grand Lyon et la section Rhône-Alpes de l'Astee organisent régulièrement des conférences sur le thème « Eau & Santé » depuis une petite dizaine d'années.

La quatrième conférence de ce cycle a eu lieu en janvier 2013.

Le thème choisi « L'eau dans la ville : source de bien-être, de risques et d'opportunités ! », dépasse largement les problèmes de pollution des eaux et de risques directs pour la santé. Il s'ouvre en particulier sur de nouveaux risques émergents ainsi que sur le rôle de l'eau dans le développement du bien-être en ville, rejoignant ainsi les préoccupations du Plan national santé-environnement.

Les différents sujets développés dans ce dossier éclairent ainsi les deux faces de l'eau urbaine :

- eau facteur de risques émergents, associés par exemple aux résidus de médicaments, dont les effets potentiels sur l'environnement mais aussi sur la santé humaine semblent de plus en plus avérés ;*
- eau porteuse d'opportunités, par exemple pour lutter contre les îlots de chaleur urbains et atténuer les conséquences des crises caniculaires.*

Comme pour Janus, ces deux faces sont indissociablement liées : les nouvelles stratégies de gestion des eaux pluviales urbaines sont sources de bien-être ; elles favorisent le retour de la nature et de la végétation en ville, produisent de nouvelles aménités et proposent de nouveaux usages. Mais la nature peut aussi être désagréable, voire dangereuse : on peut se noyer dans un bassin de retenue en eau et le changement climatique fait remonter vers le nord de nouvelles espèces comme le moustique tigre que l'on ne souhaite pas nécessairement introduire dans les villes.

Ce dossier montre qu'une meilleure conception et une meilleure gestion des aménagements, appuyées sur des connaissances scientifiques de plus en plus solides, permettent de limiter ces risques.

Ce dossier appelle aussi à des réflexions plus larges sur notre objectif de réintroduire l'eau et la nature en ville et l'indispensable anticipation des risques associés.

La nécessaire transversalité des services urbains pour une gestion durable de la ville devient progressivement une évidence. Les associations scientifiques et techniques comme l'Astee et le Graie se doivent de contribuer aux changements culturels et organisationnels nécessaires, en étant forces de propositions. La structuration au sein de l'Astee d'une commission scientifique et technique mettant en lien les services urbains et le développement durable de la ville constitue par exemple un signe fort de cette évolution.

Elodie BRELOT, directrice du Graie

Nicolas CHANTEPY, président de la section régionale Rhône-Alpes de l'Astee

Bernard CHOCAT, président d'honneur du Graie, vice-président de l'Astee en charge de la recherche